

*Botanical Dept*

# ANNALES



DES

# SCIENCES NATURELLES,

PAR

MM. AUDOUIN, AD. BRONGNIART ET DUMAS,

COMPRENANT

LA PHYSIOLOGIE ANIMALE ET VÉGÉTALE, L'ANATOMIE

37.	1 <sup>M</sup>	112	Jan	1827	} LA E.
38	—	224	Feb		
39	—	336	Mar		
40	—	448	Apr		

*col*



PARIS.

CROCHARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

CLOITRE SAINT-BENOIT, N° 16,

ET RUE DE SORBONNE, N° 3.

1827.



*Botanical Dept*

# ANNALES



# DES SCIENCES NATURELLES,

PAR

MM. AUDOUIN, AD. BRONGNIART ET DUMAS,

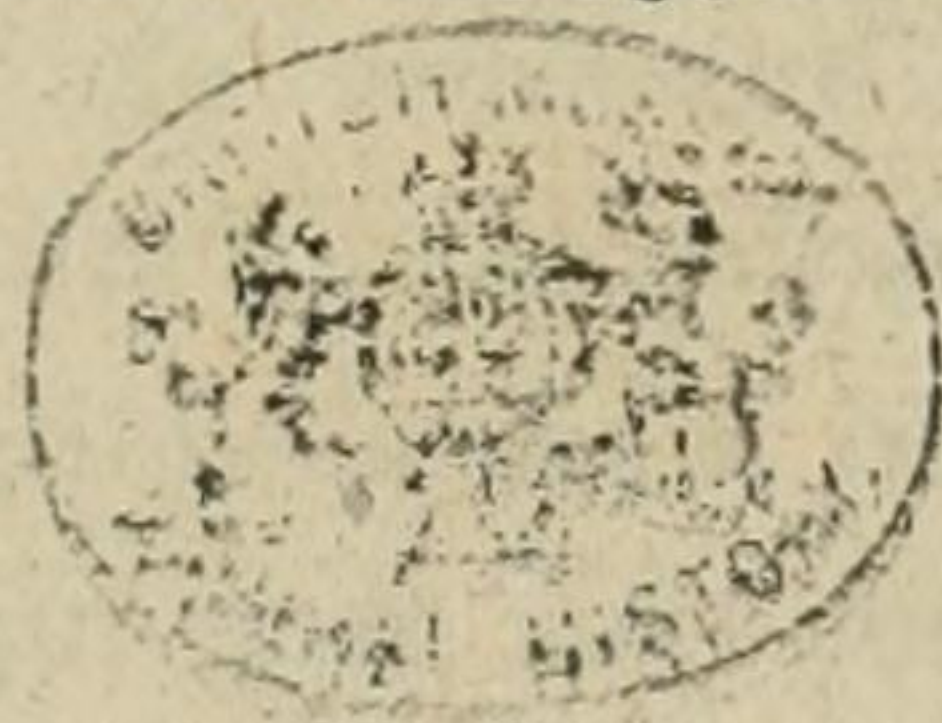
COMPRENANT

LA PHYSIOLOGIE ANIMALE ET VÉGÉTALE, L'ANATOMIE  
COMPARÉE DES DEUX RÉGNES, LA ZOOLOGIE, LA  
BOTANIQUE, LA MINÉRALOGIE ET LA GÉOLOGIE.

---

TOME DIXIÈME,

ACCOMPAGNÉ DE PLANCHES IN-4°.



PARIS.

CROCHARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

CLOITRE SAINT-BENOIT, N° 16,

ET RUE DE SORBONNE, N° 3.

---

1827.



excessivement grossie avec ses nageoires sorties. — Fig. 3. Son tube vitré très-grossi.

---

EXTRAIT *du Rapport sur les Observations  
zoologiques de MM. Quoy et Gaimard ;*

Par M. le baron CUVIER et M. LATREILLE.

( Fait à l'Académie des Sciences , séance du 2 octobre 1826. )

« S'il était encore besoin d'apprendre aux Naturalistes combien les mers les plus voisines de nous sont riches en objets inconnus , combien toutes les plages , on pourrait sans hyperbole dire, toutes les vagues en fourmillent pour ceux dont l'œil saurait les voir et la main les recueillir, le Mémoire dont nous faisons l'analyse en serait une preuve.

» Dans cette relâche de quelques jours , outre tout ce que MM. Quoy et Gaimard ont recueilli d'objets déjà décrits , ils ont observé vingt-sept espèces qui leur ont paru entièrement nouvelles et dont une partie leur a semblé assez différente de tout ce qu'on connaît pour qu'ils aient cru devoir former dix genres nouveaux.

» Ce qui expliquera ce grand nombre d'espèces , c'est qu'ils se sont attachés principalement à cette classe de Zoophytes , que leur ténuité , leur transparence en quelque sorte cristalline , dérobe depuis des siècles aux yeux , non-seulement du commun des pêcheurs , mais de presque tous les naturalistes. Forskal , lorsqu'il se rendit en Arabie , avait commencé à en étudier et à en



décrire quelques-unes ; mais depuis la publication de ses manuscrits il s'est écoulé plus de trente ans jusqu'à ce que l'on se soit remis à cette étude. Péron fut le premier qui la reprit lors du voyage de Baudin , et d'après les instructions qui lui furent données par l'Académie , il enrichit la science , dans la Relation de ce voyage , de plusieurs belles espèces , et l'on aura long-temps à regretter que sa mort ait privé le public d'une multitude d'autres qu'il avait recueillies dans la Méditerranée et qui sont restées enfouies dans quelque lieu inconnu avec les autres collections qu'il y avait faites. Cet inconvénient n'aura pas lieu pour celles que MM. Quoy et Gaimard ont découvertes : ils en ont envoyé de nombreux échantillons qu'il sera facile de comparer à leurs figures, et même , au besoin , d'étudier encore plus à fond qu'ils n'ont pu le faire dans les circonstances peu commodes où ils se sont trouvés.

» Le premier de ces animaux qu'ils aient observé est ce Mollusque singulier que Forskal avait nommé *Pterotrachæa*, et que l'on a reconnu dans ces derniers temps être le même qui porte cette jolie coquille conique , transparente comme du verre , que l'on a nommée *Carinaire*.

» L'un de nous (1) en avait commencé l'anatomie, mais d'après un exemplaire incomplet. MM. Quoy et Gaimard , qui n'en ont pas eu non plus un individu entier, en confirmant ce que le premier observateur y avait remarqué , ajoutent quelques faits à ce qu'il en avait dit, notamment sur la structure de la langue , qui se trouve ressembler beaucoup à celle des Gastéropodes par les

(1) M. Cuvier.



crochets dont elle est garnie , et sur celle des yeux , où ils se sont assurés de la présence d'un cristallin globuleux et dur comme celui des poissons. Ils n'ont pu suivre le système alimentaire plus loin que l'œsophage , à cause de l'imperfection de leur individu ; mais comme nous avons eu le bonheur d'en obtenir un entier , avec sa coquille , nous pouvons annoncer que l'organisation de cette espèce rentre dans celle de l'ordre des Mollusques auquel elle appartient : elle a un long intestin , un foie , un cœur ; en un mot l'appareil observé dans cette classe d'animaux ; la masse charnue qui entoure sa bouche et fait jouer les organes de la déglutition ressemble même beaucoup à celle de l'Aplysie. Nous mettons provisoirement une préparation de cet individu sous les yeux de l'Académie , et nous nous proposons de lui lire incessamment un Mémoire sur ce sujet , dont nous nous occupons depuis long-temps : nous y comparerons nos observations à celles que M. Lesueur a publiées sur le même sujet , et qui sont dignes de beaucoup d'éloges. »

M. le Rapporteur énumère les caractères de plusieurs genres établis par MM. Quoy et Gaimard ; il parle surtout de ceux qu'ils ont créés sous le nom de *Diphie* proprement dite , *Calpé* , *Abyla* , *Nacelle* et *Cuboïde* , et il ajoute : « Les Naturalistes trouveront peut-être que toutes ces espèces ayant pour l'essentiel à-peu-près la même organisation , et ne différant que par les formes extérieures , il n'était pas nécessaire d'en faire autant de genres ; mais ils n'en accueilleront pas moins avec intérêt ces notions sur une famille peu connue et qui présentera de grands problèmes à résoudre aux observateurs.



» Pourquoi cette réunion constante de deux individus seulement et de deux individus différens ? Sont-ce des sexes ? Sont-ce seulement des parties d'un même animal dont MM. Quoy et Gaimard n'ont pas aperçu la liaison organique, parce qu'ils se tenaient par des membranes trop frêles ? Nous ne prétendons pas répondre à ces questions ; nous les proposons seulement à nos Naturalistes ou à ceux qui se trouvent à même de poursuivre leurs recherches.

» Ils terminent leur Mémoire par des observations sur les polypes d'un polypier libre qu'ils nomment *Alcyon jaune*, mais que nous croyons n'être qu'une *Vérétille*, et sur ceux d'une espèce de madrépore de la famille des *Astroïtes*. Ces dernières surtout doivent être bien venues des Naturalistes, pour qui elles sont entièrement nouvelles.

» L'Académie jugera sans doute, par cet extrait, que le Mémoire de MM. Quoy et Gaimard est un heureux avant-coureur des travaux qu'ils se sont proposé d'exécuter pendant leur voyage, et qu'il ne peut qu'exciter à un haut degré les espérances que les Naturalistes ont conçues de cette entreprise. Nous proposerions à l'Académie de l'insérer parmi ceux des savans étrangers, si les auteurs, dans une lettre qu'ils ont écrite à M. de Blainville, n'avaient témoigné le désir qu'il fût imprimé le plutôt possible, afin d'assurer la priorité de leurs observations : il sera plus facile de satisfaire à une demande aussi juste, en le donnant à l'un des recueils qui paraissent chaque mois et où l'on a tous les moyens d'accélérer la reproduction des nombreux dessins qui l'accompagnent. Nous proposerons donc seulement à l'A-



cadémie de témoigner sa satisfaction à MM. Quoy et Gaimard, et d'adresser une copie du présent Rapport à son excellence le Ministre de la Marine. »

*Signé* LATREILLE; CUVIER, rapporteur.

L'Académie adopte les conclusions de ce rapport.

---

DESCRIPTION et FIGURE d'une nouvelle espèce  
d'*Ornithomyie* ;

Par M. LÉON DUFOUR, D.-M. ,

Correspondant de la Soc. philom., d'Hist. nat. de Paris, etc.

Les *Ornithomyies* sont des insectes de l'ordre des Diptères et de la famille des Pupipares de M. Latreille. Ce savant entomologiste a établi ce genre aux dépens des *Hippobosques* de Linné; il y comprend plusieurs espèces de ces dernières qui vivent exclusivement sur les oiseaux, et c'est cette particularité qui leur a valu la dénomination qu'elles portent.

Les espèces connues d'*Ornithomyie* sont encore peu nombreuses : l'auteur que je viens de citer n'en a décrit que six dans l'*Encyclopédie méthodique*, et deux d'entre elles sont exotiques. Lorsque celle que je vais faire connaître me tomba sous la main, je la rapportai d'abord à l'*Ornithomyie verte* (*Hippobosca avicularia* Lin. ); mais une étude plus attentive me fit découvrir des caractères solides qui l'en distinguent suffisamment, et je vais me livrer à l'exposition de ceux-ci.